

## Épisode 7 – VPH (Virus du Papillome Humain)

Avec le Dr Joseph Bocchini

### MACHINE GÉNÉRÉE PAR GOOGLE TRANSLATE

Diane (00:01):

Comment passer au crible le flot d'informations qui circulent sur les vaccins pour découvrir les faits ? Vous écoutez le podcast Vax Matters, où nous explorons toutes les questions liées aux vaccins. Je suis Diane Deaton.

Deon (00:16):

Et je suis Deon Guillory. Un nouvel épisode commence maintenant.

Diane (00:25):

Salut tout le monde. Vous écoutez Vax Matters. Une série de podcasts sur les vaccins du Louisiana Office of Public Health. Je suis votre hôte, Diane Deaton, et Deon Guillory m'aide à animer la conversation aujourd'hui.

Deon (00:38):

Ouais. Merci Diane. Je suis génial. C'est super de vous revoir. Super comme toujours d'être avec toi. Nous avons un spectacle incroyable aujourd'hui. Notre invité est le Dr Joseph Bocchini, qui est actuellement directeur des services de santé pour enfants Willis-Knighton, et professeur et vice-président du département de pédiatrie de l'Université de Tulane. Alors écoutez ceci, il va apporter son expertise à notre discussion de tous les faits sur le VPH du virus et ses complications, au vaccin développé pour aider à le prévenir. Bienvenue sur le podcast Vax Matters, Dr Bocchini.

Dr Bocchini (01:13):

Merci beaucoup. Je suis content d'être ici.

Diane (01:15):

Merci encore, docteur. Allons-y et commençons tout de suite. Commençons par ces deux questions. Je pense que cela va lancer la conversation pour aujourd'hui, parce que beaucoup de gens veulent savoir ce qu'est le virus HPV et comment a-t-il été découvert ?

Dr Bocchini (01:34):

Alors le virus HPV est, c'est un court, euh, euh, titre pour le virus du papillome humain. Il s'agit d'une très grande famille de virus. Ceux dont nous parlons aujourd'hui sont ceux qui peuvent causer une variété d'infections différentes sur la peau et les muqueuses. Euh, ces virus ont été découverts au cours des, euh, 30 dernières années, euh, alors que les gens ont commencé à utiliser de nouvelles technologies et de nouvelles techniques pour identifier différents virus qui produisent une variété d'infections. Et aussi, euh, à cause d'études épidémiologiques, euh, ces virus ont ensuite été liés à une variété d'infections importantes différentes, qui ont surtout abouti au développement d'un cancer

Deon (02:24):

Et, et docteur, vous, vous avez mentionné le cancer, et c'est l'une des choses que, vous savez, les gens qui connaissent un peu à ce sujet, c'est l'une des préoccupations ici. Quels cancers provoque le VPH ?

Dr Bocchini (02:38):

Donc une cause très importante d'un certain nombre de cancers du fond de la gorge et de la région génitale. Ce virus... Um, il y a 13 différents types de virus HPV qui peuvent causer le cancer. Le cancer du col de l'utérus a été le premier cancer lié aux types de VPH. Euh, nous savons maintenant que pratiquement tous les cancers du col de l'utérus sont causés par le VPH. De plus, euh, le VPH provoque des cancers du vagin, de la vulve et de l'anus chez les femmes, et aussi du fond de la gorge chez les femmes. Chez les hommes, le site d'infection le plus courant, puis le cancer, se trouve à l'arrière de la gorge. De plus, euh, le VPH provoque des cancers du pénis chez les hommes, ainsi que des cancers de l'anus chez les hommes. Si vous regardez dans l'ensemble, plus, plus, environ 40 000 nouveaux cas de cancers liés au VPH sont diagnostiqués chaque année aux États-Unis.

Diane (03:46):

Autant?

Dr Bocchini (03:47):

Autant.

Diane (03:48):

Donc, évidemment, quand le vaccin est sorti, c'était, c'était une énorme nouvelle médicale, docteur.

Dr Bocchini (03:55):

Ce fut une percée très importante. Encore une fois, avec la nouvelle technologie, euh, les chercheurs ont pu identifier une partie du virus qui induirait une forte réponse anticorps chez les personnes ayant reçu le virus du vaccin. Et grâce au vaccin, obtenez une protection contre l'infection par les différentes souches de, de, euh, virus, euh, qui peuvent causer, euh, ces cancers.

Deon (04:24):

Et entrons un peu plus dans le vaccin lui-même. Euh, parce que comme tu l'as mentionné, c'était une percée, euh, pour aider à prévenir le VPH. De quel type de vaccin s'agit-il ? Et depuis combien de temps existe-t-il ?

Dr Bocchini (04:39):

Eh bien, le premier, euh, vaccin a été autorisé en 2006. Nous avons donc 16 ans d'expérience maintenant avec les vaccins contre le VPH. Le premier vaccin, euh, a été conçu pour, euh, prévenir les infections par les deux types de VPH les plus courants qui ont causé le cancer du col de l'utérus. De plus, le vaccin contenait les deux types de VPH les plus courants qui causaient des verrues génitales. Ce premier vaccin pouvait donc, en théorie, pré-prévenir un pourcentage très élevé de tous les cancers du col de l'utérus ainsi que 90 % des cas de verrues génitales. Au fur et à mesure que nous en apprenons davantage et que nous développons davantage le vaccin, nous disposons maintenant d'un vaccin contenant neuf types différents de VPH. Euh, les sept types qui sont le plus souvent associés non seulement au cancer du col de l'utérus, mais à tous les autres cancers que j'ai mentionnés, plus les deux mêmes types qui sont responsables de 90 % des verrues génitales.

Donc, avec ce vaccin actuel qui est disponible, euh, pour les adolescents et les jeunes adultes, nous pouvons maintenant prévenir 90 % de tous les cancers liés au, euh, HPV.

Diane (05:58):

C'est incroyable, 90 %. Nos auditeurs doivent en être conscients. C'est énorme. Mais encore une fois, c'est grâce au vaccin.

Dr Bocchini (06:08):

C'est exact. Et, et je pense que l'une des choses importantes à propos de ce vaccin est qu'il doit être administré aux personnes avant qu'elles ne soient infectées par le VPH, car une fois qu'elles sont infectées par un virus VPH, le vaccin ne changera pas le cours de cette infection. C'est donc très important et c'est pourquoi nous recommandons ce vaccin aux enfants trop jeunes pour être exposés au VPH, car nous voulons qu'ils soient vaccinés avant qu'ils ne soient susceptibles d'être exposés et qu'ils puissent ainsi obtenir la meilleure protection contre l'infection au VPH.

Diane (06:45):

Quand vous parlez d'être exposé, qu'entendez-vous par là, docteur ?

Dr Bocchini (06:49):

Donc un virus qui, euh, se propage principalement par contact sexuel. C'est donc l'une des infections sexuellement transmissibles, mais c'est en fait l'infection sexuellement transmissible la plus courante. Et tout au long de notre vie, probablement la grande majorité d'entre nous ont été exposés et ont été infectés par au moins, au moins un des types de VPH qui sont dans le vaccin et beaucoup d'entre nous sont exposés et infectés, euh, à, euh, avec un certain nombre de types différents. Alors c'est un-

Diane (07:24):

Alors c'est courant ?

Dr Bocchini (07:25):

C'est une infection très courante. En fait, le CDC estime qu'à tout moment aux États-Unis, environ un quart de la population, soit 25 %, est activement infectée par le virus.

Diane (07:38):

Je n'avais aucune idée. Ouais.

Dr Bocchini (07:39):

Ouais. C'est très commun. Et une fois que vous êtes infecté par le virus, votre corps développe une réponse immunitaire, mais pour la plupart d'entre nous, l'infection est éliminée par notre corps. Euh, mais il faut jusqu'à deux ans pour que cela se produise pour certaines personnes. Si vous êtes infecté par l'un de ces types les plus dangereux, ceux qui peuvent causer le cancer, votre corps peut ne pas être en mesure d'éliminer cette infection. Et puis cela devient une infection chronique persistante et plus longtemps vous êtes infecté, plus le virus est susceptible de s'intégrer dans vos cellules, de les amener à commencer à, euh, à se répliquer ou à se diviser de manière anormale, et finalement à conduire au cancer. Et donc pour le cancer du col de l'utérus, euh, nous savons qu'il y a un certain nombre de changements qui se produisent dans les cellules qui conduisent finalement au cancer, mais il faut entre 10 et 20 ans pour que ces changements se produisent. Alors-

Diane (08:42):

Très lent,

Dr Bocchini (08:43):

Très lent. Donc, pour le cancer du col de l'utérus, nous avons, euh, des programmes de dépistage, euh, des programmes pour les femmes qui doivent subir un test Pap. Je suis sûr que beaucoup de gens ont l'habitude d'aller chez le médecin et de passer un test Pap régulièrement, euh, pour rechercher des changements cellulaires qui se produiraient avant que le cancer ne se développe. Et lorsque ces changements sont là, les médecins doivent retirer ces cellules, car le seul traitement pour les cellules anormales qui se produisent avec le VPH est d'essayer de retirer ces cellules avant qu'elles ne causent plus de dommages et ne deviennent finalement un cancer. Donc, si vous regardez le nombre de, même avec le programme de dépistage que nous avons aux États-Unis, il y a encore environ 10 à 14 000 cas de cancer du col de l'utérus diagnostiqués chaque année aux États-Unis. C'est malgré les programmes de dépistage que nous avons. De plus, il y a plus de 300 000 cas de changements précoces qui peuvent potentiellement conduire au cancer et qui nécessitent des procédures ou un suivi étroit pour empêcher une, une, une femme de développer, euh, un cancer du col de l'utérus. C'est donc un problème très important, euh, le VPH et les infections qu'il provoque, et les dangers d'une infection chronique par l'un des types les plus graves. Tout cela peut être évité pour tous les types qui sont dans le vaccin, euh, avec, euh, la vaccination de routine

Deon (10:19):

Mm-hmm. Et, et docteur, le, le, le gros point ici que vous avez mentionné est d'avoir, euh, quelqu'un, euh, vacciné, un enfant avant qu'il ne soit sexuellement actif. Lorsque le vaccin a été développé, il était initialement destiné aux filles et non aux garçons. Parlez-nous de cela et comment cela a changé au fil du temps.

Dr Bocchini (10:39):

Cela revient donc à, euh, notre compréhension en faisant des études à grande échelle pour déterminer si le VPH était lié à un certain nombre de cancers. Le premier cancer auquel le VPH était lié était le cancer du col de l'utérus. Donc, l'effort a été fait pour, euh, concevoir un vaccin qui préviendrait l'infection par le VPH qui a conduit au cancer du col de l'utérus. C'est pourquoi, euh, les filles et les jeunes femmes ont été choisies comme premières vaccinées. Au même moment, le vaccin était en cours de développement, des études supplémentaires, montraient non seulement plus d'infections génitales chez, euh, et de cancers chez les hommes et les femmes, mais montraient également qu'il y avait une incidence très élevée de cancers au fond de la gorge qui ont été causées par le VPH. Et en fait, aujourd'hui, le VPH est la cause la plus fréquente des cancers qui se développent à l'arrière de la gorge. Environ 70 % d'entre eux sont causés par une infection au VPH.

Diane (11:42):

Je n'avais aucune idée.

Dr Bocchini (11:44):

Ouais. C'est, euh, ça a émergé comme un, un problème vraiment important. Et, et, et la raison pour laquelle nous comprenons cela maintenant est qu'encore une fois, avec de nouvelles technologies et de nouvelles techniques, nous avons pu trouver le virus de ces sites, et grâce à des études, nous avons pu relier le fait que le cancer est causé par l'infection, l'infection chronique par certains types

de VPH. Et, et cela a vraiment conduit à des études supplémentaires chez les garçons et les hommes. Et c'est ce qui a conduit à l'homologation du vaccin chez les garçons et les hommes. Et cela a conduit à la décision que nous devons administrer ce vaccin pour obtenir les meilleurs résultats pour les jeunes enfants avant qu'ils ne soient susceptibles d'être exposés. Et c'est pourquoi nous avons la recommandation actuelle selon laquelle le vaccin est administré à tous les enfants âgés de 11 à 12 ans. Euh, afin que nous puissions leur fournir une protection bien avant qu'ils ne soient susceptibles d'être exposés au virus.

Deon (12:45):

Surtout pour, pour, pour les garçons, parce qu'il n'y a pas de dépistage approuvé, euh, approuvé pour le VPH chez les hommes.

Dr Bocchini (12:55):

C'est correct. Le seul site pour lequel nous, nous avons approuvé le dépistage et les techniques qui sont bien établies est pour, euh, la prévention du cancer du col de l'utérus et la reconnaissance des changements précoces qui pourraient conduire au cancer. Mais il n'y a pas, euh, euh, de dépistage disponible pour les cancers du fond de la gorge, ou les cancers à d'autres sites chez les hommes et les femmes. Et donc, euh, c'est vraiment important que, que nous reconnaissons que pour ces cancers, nous ne savons souvent pas que la personne a ce cancer jusqu'à ce qu'il se développe vraiment, ou, ou a le risque de ce cancer jusqu'à ce que les symptômes se développent.

Diane (13:34):

Parlons un peu aussi des âges spécifiques. Vous avez dit qu'avant toute activité sexuelle, vous paraissez peut-être aussi jeune que 9, 11, 12 ans pour les adolescents, mais y a-t-il aussi un âge limite, docteur, que vous seriez pour ainsi dire trop vieux pour avoir le, le, le vaccin ? Est-ce que c'est une possibilité ? Ou une telle chose ?

Dr Bocchini (13:57):

Voilà, c'est une, c'est une très bonne question. Euh, la recommandation de routine est que chaque enfant de 11 à 12 ans commence à recevoir le, le vaccin contre le VPH. Et pour ces enfants, c'est un régime à deux doses. Vous donnez une dose unique puis 6 à 12 mois plus tard, vous donnez une seconde dose. Et, euh, comme vous y avez fait allusion, le vaccin est en fait autorisé pour les enfants jusqu'à l'âge de neuf ans. Donc, si un parent et un médecin veulent commencer le processus de vaccination à l'âge de neuf ans, c'est certainement approprié et peut être fait. De plus, la recommandation initiale, euh, pour, euh, pour les filles et les femmes était de rattraper les femmes qui n'avaient pas été vaccinées auparavant à l'heure recommandée jusqu'à l'âge de 26 ans. Récemment, le CDC, eh bien, en fait, cela fait environ trois ans maintenant, euh, le Comité consultatif sur les pratiques de vaccination, euh, a émis cette recommandation de routine pour les garçons et les hommes qui n'ont pas été vaccinés auparavant jusqu'à l'âge de 26 ans. Alors maintenant, tous ceux qui n'ont pas été vaccinés à l'époque qui, euh, il est recommandé, devrait rattraper cette vaccination jusqu'à 26 ans.

Dr Bocchini (15:16):

Désormais, le vaccin est également autorisé jusqu'à 45 ans. Et ce que le CDC et l'ACIP recommandent aux personnes âgées de 27 à 45 ans, c'est d'avoir une discussion avec leur médecin pour déterminer si elles sont à risque d'infection par le VPH. Et s'ils le sont, prenez une décision individuelle quant à savoir s'il serait approprié de se faire vacciner. Ce n'est donc pas une recommandation de routine. Et la raison en est en partie que la grande majorité, peut-être 80% des

infections qui conduisent finalement au cancer se sont déjà produites au moment où quelqu'un a 26 ans. Et puis il faut encore 10 à 20 ans avant qu'ils ne manifestent ce, euh, ce, ce, euh, euh, cancer lié à cette infection. Nous voulons donc que les gens soient vaccinés dans les délais. Et sinon, certainement à 26 ans, euh, pour ceux qui ont raté cette opportunité à un plus jeune âge. Et puis de 27 à 45 ans, une discussion individuelle avec un médecin, euh, pour déterminer le risque d'une personne aiderait ensuite à décider s'il est avantageux de se faire vacciner jusqu'à 45 ans.

Diane (16:31):

Donc c'est deux coups ? C'est ce que vous avez dit, docteur ? C'est une série en deux temps.

Dr Bocchini (16:36):

C'est une série en deux plans pour les personnes qui initient la série avant leur 15e anniversaire.

Diane (16:42):

D'accord.

Dr Bocchini (16:42):

Quelqu'un commence à être vacciné à 15 ans ou plus, il a besoin de trois doses. Euh, et la raison pour laquelle les jeunes enfants n'ont besoin que de deux doses est que le système immunitaire des jeunes enfants est fort et que vous obtenez en fait une meilleure réponse immunitaire chez les enfants, 11 à 12 en termes d'anticorps et, euh, de réponse que vous ne le faites pour, euh, les personnes âgées qui sont également protégées, euh, contre l'infection. Vous n'avez donc besoin que de deux doses pour les jeunes enfants. À 15 ans et plus, vous avez besoin de trois doses. Et puis votre médecin peut décider que parce que vous, il y a certaines conditions médicales sous-jacentes qui pourraient rendre moins probable que vous ayez une bonne réponse à un vaccin, donc vous avez peut-être un problème avec votre système immunitaire, ou vous êtes sur des médicaments qui interfèrent avec votre réponse immunitaire, toutes ces personnes devraient recevoir trois doses.

Dr Bocchini (17:36):

La bonne nouvelle est que pour les jeunes enfants en bonne santé, de moins de 15 ans, et pour les personnes de 15 ans et plus qui terminent le régime, nous avons, nous savons d'après, euh, les études qui ont été faites pour l'homologation du vaccin, que plus de 99 % des personnes qui reçoivent cette série obtiennent une forte réponse anticorps à tous les types contenus dans le vaccin. Et cette protection dure aussi longtemps que nous examinons les études à long terme sur l'utilisation du vaccin, ça, ça dure, euh, euh, 15, 16, 17 ans. Et c'est juste, nous seulement, nous le savons parce que c'est depuis combien de temps les études durent. Mais la preuve est que la protection durera de très nombreuses années au-delà de cela.

Diane (18:23):

Et c'était 99% ? C'est ce que vous avez dit ?

Dr Bocchini (18:26):

Oui. Ouais.

Diane (18:27):

Ouah.

Dr Bocchini (18:27):

C'est un remarquable, c'est un vaccin remarquable.

Diane (18:30):

Oui en effet.

Deon (18:31):

Euh, vous avez mentionné ceux qui étaient, euh, plus âgés qui pourraient se faire vacciner, surtout s'ils sont à risque. Qu'entendez-vous par être à risque ? Pouvez-vous expliquer cela un peu ?

Dr Bocchini (18:43):

Eh bien, puisqu'il s'agit d'une infection sexuellement transmissible, si quelqu'un est dans une situation stable, euh, euh, euh, vous savez, un seul partenaire, et a été dans cette, cette situation pendant des années, le risque de contracter une nouvelle infection au VPH va être très faible. D'un autre côté, si quelqu'un, euh, euh, sort avec un certain nombre de personnes différentes, euh, a plus, euh, de partenaires, euh, alors il peut être plus à risque parce qu'il a plus de potentiel d'exposition. Donc, cela pourrait être une personne qui, euh, serait, euh, considérée comme plus à risque et serait potentiellement avantagée en obtenant, euh, le vaccin.

Deon (19:30):

Ouais. Donc quelqu'un qui peut être, euh, euh, très actif sexuellement, euh, en dehors d'une relation engagée, serait plus à risque pour quelque chose comme ça ?

Dr Bocchini (19:39):

Exactement. C'est exactement ça.

Diane (19:40):

Je pense que je supposerais, docteur, que vous avez eu des conversations assez intéressantes avec les, euh, parents d'enfants plus jeunes, d'adolescents voulant connaître votre opinion, vos pensées. Euh, je, je pense que c'est probablement une question, une question sur un vaccin refusé, parce que ça donne à mon enfant, euh, la permission de penser qu'il est, qu'il peut être sexuellement actif ? Favorise-t-il la promiscuité ? De quoi parlez-vous- Parce que je suis sûr que les parents ont ces soucis. Et en tant que médecin pédiatre, que dites-vous aux parents ?

Dr Bocchini (20:15):

Alors vous avez raison. Il y a des parents qui, euh, ont soulevé cette question. Ils craignent qu'en administrant ce vaccin, vous donniez en fait à votre adolescent la permission de devenir sexuellement actif. La preuve est que ce n'est pas le cas. Euh, nous avons un certain nombre d'études qui ont été faites qui montrent que, euh, donner le vaccin n'est pas, euh, n'est pas associé à une probabilité accrue d'initiation à l'activité sexuelle. C'est donc une question à laquelle on a déjà répondu sur la base d'un certain nombre d'études. Donc, euh, oui, cela peut être une préoccupation, euh, pour certains parents, mais, euh, ma réponse et la réponse du médecin pédiatre de soins primaires est que les données sont très claires que l'administration du vaccin contre le VPH n'est pas associée à une probabilité accrue que un enfant initiera, euh, une activité sexuelle.

Deon (21:12):

Ouais. Et en plus de ça, docteur, on pose probablement cette question aux parents aussi, comme penser à la santé de leur enfant, euh, plus tard quand ils deviendront adultes à propos d'une éventuelle infertilité. Pouvez-vous, euh, en parler et comment cette conversation a été soulevée autour de ce vaccin particulier ?

Dr Bocchini (21:34):

Donc, comme beaucoup de nouveaux vaccins, euh, quand il est sorti pour la première fois, il y avait des questions que, euh, que les parents avaient, euh, concernant, euh, non seulement l'activité sexuelle, mais potentiellement l'infertilité. Euh, et, et c'est très clair maintenant avec, euh, 16 ans d'expérience, qu'il n'y a aucune preuve, euh, pour soulever des inquiétudes concernant l'infertilité, euh, avec le vaccin contre le VPH. En fait, le vaccin s'est avéré incroyablement sûr et, comme je l'ai indiqué, très efficace pour prévenir, euh, l'infection par le VPH. Donc, euh, c'est quelque chose qui, euh, je, je pense a été résolu. Je pense que l'une des choses avec lesquelles nous traitons toujours, c'est qu'il y a une quantité considérable de fausses informations...

Diane (22:26):

En effet.

Dr Bocchini (22:26):

... c'est sur Internet à propos de choses rares que certaines personnes, euh, associent au vaccin contre le VPH. Et l'un d'eux est la question de l'infertilité. Euh, mais la preuve est que ce vaccin n'est pas, n'est pas associé à l'infertilité. C'est l'un des, euh, domaines de désinformation que les gens pourraient trouver sur Internet. Et, euh, par conséquent, ce que je suggérerais aux personnes, euh, qui recherchent des informations sur le vaccin contre le VPH, c'est qu'il existe quelques sites de confiance vraiment solides sur lesquels ils peuvent aller, pour obtenir des informations non seulement sur le vaccin contre le VPH, mais n'importe quel vaccin. Euh, Centers for Disease Control and Prevention à Atlanta est un excellent site.

Diane (23:13):

D'accord.

Dr Bocchini (23:13):

Il fournit, euh, de très bonnes informations pour les parents. Euh, en plus, l'American Academy of Pediatrics a une quantité considérable d'informations sur le vaccin contre le VPH et tous les vaccins, euh, qui peuvent certainement être utiles aux parents qui veulent revoir les informations et se renseigner avant de prendre leur décision de faire vacciner leur enfant. Donc, je ferais, euh, attention à filtrer les sites que vous utilisez pour obtenir des informations afin que vous ayez les bonnes informations et que vous ne soyez pas mal informé.

Diane (23:47):

Et ce n'est pas seulement pour les parents de jeunes filles, mais pour, euh, les garçons aussi, parce qu'il y avait des discussions sur la possibilité d'infertilité chez les garçons. C'est juste, ça continuait encore et encore et encore. Et comme vous parliez, vous savez, docteur, la, la désinformation est là, et après un certain temps, elle prend une sorte de vie propre.

Dr Bocchini (24:06):



Ça, ça le fait vraiment. Et, et encore une fois, c'est pourquoi il est vraiment important de choisir, euh, vos ressources de confiance, euh, demandez à votre médecin, euh, les ressources qu'il utilise, euh, pour prendre ses décisions. Je pense, euh, vous savez, nous faisons la promotion de ce vaccin pour nos patients parce que nous avons examiné les informations et nous pensons que les preuves sont très solides, qu'il est non seulement sûr, mais très efficace et qu'il prévient le cancer. Et je pense que la chose la plus importante pour le vaccin contre le VPH est qu'il s'agit d'un vaccin qui prévient le cancer. Alors-

Diane (24:44):

En bout de ligne, ouais.

Dr Bocchini (24:45):

Si vous vous souciez vraiment de la santé de votre enfant à l'avenir, c'est une façon incroyable de réduire son risque à long terme de cancer.

Deon (24:56):

Ouais. Et docteur, vous avez mentionné d'excellentes, euh, ressources là-bas pour obtenir des informations, et, et en dehors de parler à votre médecin de votre enfant, mais aussi au Bureau de la santé publique de Louisiane, il y a d'excellentes informations à l'intérieur, euh, ça, euh, l'arène aussi.

Diane (25:11):

Absolument. Ouais.

Deon (25:11):

Euh-

Dr Bocchini (25:12):

Corriger.

Deon (25:12):

Quelque chose d'autre, euh, et je suis, je suis, je suppose que ce sont quelques-uns des noms de certains des vaccins, euh, euh, et vous devrez me pardonner si je les prononce mal (rires) , parce que -

Dr Bocchini (25:24):

D'accord.

Deon (25:24):

Je n'ai pas l'expertise comme vous. Euh, mais Cervarix ? [inaudible 00:25:29]-

Dr Bocchini (25:29):

Ouais. Je peux, je peux t'aider.

Diane (25:30):

(des rires).

Dr Bocchini (25:30):

À droite. Je peux vous aider avec celui-là. Mais tu as ça. C'était vraiment bien. C'est Cervarix .

Diane (25:34):

Bon travail (rires).

Deon (25:34):

Oh d'accord. Merci.

Dr Bocchini (25:35):

(des rires).

Deon (25:36):

Euh, et puis il y a, euh, Gardasil, et puis Gardasil 9. Est-ce que je dis ça correctement ?

Dr Bocchini (25:42):

D'accord. C'est donc Gardasil,

Deon (25:43):

Gardasil. D'accord.

Diane (25:44):

Mm-hmm. Mm-hmm.

Dr Bocchini (25:44):

Et puis Gardasil 9.

Deon (25:45):

Voir, d'accord. J'aurais dû le savoir parce que je me souviens avoir vu les publicités, euh, les publicités pour ceux-là. Euh, alors quelle est la différence entre ces trois? Et sont-ils-

Dr Bocchini (25:55):

D'accord.

Deon (25:55):

... encore utilisé ?

Dr Bocchini (25:57):

Donc, le seul qui est utilisé aux États-Unis en ce moment est Gardasil 9.

Diane (26:02):

D'accord.

Deon (26:02):

D'accord.

Dr Bocchini (26:03):

Et donc, euh, le premier vaccin, le premier Gardasil avait quatre des types de VPH dans le vaccin. Ainsi, il a empêché les infections par deux des types qui causent le cancer et les deux types qui causent 90 % des verrues génitales. Le même fabricant a ensuite augmenté le nombre de types de virus dans le vaccin. Et donc maintenant nous avons Gardasil 9. Alors ils ont retiré le Gardasil original des, euh, des États-Unis, et maintenant nous n'utilisons que Gardasil 9, euh, parce qu'il a maintenant sept des, des types qui causent le cancer, plus ces deux qui causent [inaudible 00:26:48], euh, euh, les, les verrues génitales. Euh, et, et donc cela nous donne une protection plus large contre les, les, les types producteurs de cancer. Et c'est là que nous avons la capacité de fournir 90 % de la protection. [inaudible 00:27:04]-

Deon (27:03):

Et puis nous avons sept plus deux font neuf. C'est pourquoi nous obtenons le neuf avec le nom?

Dr Bocchini (27:07):

C'est le Gardasil 9. Oui.

Diane (27:09):

Mm-hmm.

Dr Bocchini (27:09):

Et puis, euh, Cervarix était un autre excellent vaccin. Il avait les deux stéréotypes du VPH, euh, ces deux mêmes stéréotypes qui étaient les causes les plus courantes du cancer du col de l'utérus, mais il n'a été étudié que chez les femmes, euh, dans ce pays. Euh, et, euh, et donc, euh, le Gardasil est devenu celui que les médecins utilisaient. Alors maintenant, euh, Cervarix n'est plus disponible aux États-Unis. Ce n'est pas un mauvais vaccin, et il est utilisé dans de nombreux autres pays. Euh, mais, euh, ici, euh, nous avons choisi d'utiliser le vaccin 9-valent, le Gardasil 9, parce qu'il vous donne une protection plus large, et il est disponible pour les hommes et les femmes, les garçons et les filles.

Diane (27:54):

Vous savez ce que nous faisons encore ici aujourd'hui, docteur, c'est donner des informations dont les gens doivent être conscients. Et Deon avait mentionné plus tôt avoir vu quelque chose, euh, à la télévision, sur, sur Gardasil 9. Vous savez, la, la télévision que le service public que nous fournissons, vous savez, notre état, pour notre pays, va un beaucoup de chemin à le faire passer au premier plan des parents. Et quelque chose que je n'avais pas réalisé, c'est que notre état a l'un des taux de cancer du col de l'utérus les plus élevés du pays. Nous devons en être conscients. Nous devons nous poser des questions. Nous devons faire de notre mieux pour nos jeunes. Là, il y a notre avenir.

Dr Bocchini (28:35):

Je pense que c'est un point extrêmement important. Euh, je, je pense qu'un, les vaccins offrent une protection considérable, mais dans notre état où le taux de cancer du col de l'utérus est élevé et en fait le cancer du VPH re- euh, les taux dans notre état en général sont plus élevés que la plupart des états des États-Unis. Et donc ça, ça, ça, ça rend encore plus important pour nous d'être très

agressifs pour faire vacciner nos enfants pour les protéger pendant que nous le pouvons, avant qu'ils ne soient potentiellement exposés, euh, à, euh, ces virus. Et donc, euh, l'une des choses qui est vraiment importante, c'est que même si nous sommes légèrement au-dessus de la moyenne nationale pour le nombre d'enfants qui se font vacciner contre le VPH, ce n'est toujours que 60 %.

Diane (29:28):

Seulement 60%, vraiment ?

Dr Bocchini (29:29):

Seulement 60 % de nos, seulement 60 % de nos adolescents qui le sont, sont examinés quand ils ont 17 ans, donc c'est encore plus vieux que nous, euh, aimerions les voir vaccinés. Seuls 60% d'entre eux sont totalement vaccinés contre le VPH. Euh, le reste du pays, le total est d'environ 58 %, mais nous avons certains États qui dépassent les 80 % -

Diane (29:53):

Ouah.

Dr Bocchini (29:54):

... de leurs adolescents sont complètement immunisés contre le VPH. Nous devons y arriver nous-mêmes. Nous, nous devons continuer à travailler, à éduquer les parents, à leur faire comprendre l'importance de ce vaccin dans la prévention du cancer, et ensuite voir si nous pouvons faire vacciner nos enfants. Um, je pense à long terme-

Deon (30:14):

Et j'espère que cette conversation y contribuera.

Diane (30:14):

Mm-hmm.

Dr Bocchini (30:15):

Ouais. À long terme, c'est vraiment essentiel, comme vous l'avez mentionné plus tôt, pour l'avenir des enfants dans notre État.

Deon (30:23):

Docteur, euh, vous avez mentionné à quel point ce vaccin était quelque chose, en 2006, c'était en quelque sorte le moment où tout cela avançait. Et, vous savez, nous avons ces années de recherche, euh, jusqu'à présent, mais, vous savez, à ce stade, vous avez, là, il y a des gens qui ont peut-être manqué ça et qui sont, et eux, les plus âgés nombre, la catégorie plus ancienne que nous avons en quelque sorte mentionnée auparavant, et ils peuvent être plus à risque d'avoir une infection par le VPH. Pouvez-vous nous dire s'il existe un traitement pour une infection au VPH ? Et est-ce que ça va s'en aller ? Ou sera-t-il simplement inactif et restera-t-il avec quelqu'un pour la vie ?

Dr Bocchini (31:06):

Eh bien, euh, il y a des recherches considérables en cours pour savoir si le virus peut devenir dormant puis revenir. Et je pense que c'est l'une des questions qui, je pense, était en quelque sorte en train de devenir claire maintenant que certaines personnes qui ont le virus, qui, lors de tests

ultérieurs, semblent avoir éliminé le virus, recommencent à excréter le virus. Donc c'est toujours là. Donc, une période de dormance puis le retour du virus est quelque chose qui émerge comme un vrai problème. Euh, à quelle fréquence cela se produit, euh, à quel point c'est important dans le nombre de cas de cancer, nous ne le savons toujours pas. Cependant, ce que nous savons, c'est que lorsqu'une personne est infectée par le VPH, cela peut prendre un à deux ans pour éliminer l'infection, pour qu'elle soit négative pour le virus. Euh, et c'est long. Et, euh, et donc cela signifie que non seulement ils risquent de continuer à avoir le virus et ensuite de développer des cellules anormales à cause de l'infection, euh, cela les expose également au risque de propager l'infection à leurs partenaires.

Dr Bocchini (32:18):

C'est pourquoi ce virus est si courant, euh, dans la communauté, parce que, euh, il est là et e- et se propage pendant, euh, de très nombreux mois. Euh, et puis bien sûr les types oncogènes, ce sont les types qui causent le cancer, ils sont plus agressifs et plus invasifs. Ce sont donc eux qui sont les plus susceptibles de rester plus longtemps. Euh, et donc, euh, une fois que vous êtes infecté, c'est, c'est, c'est toujours possible que, euh, que cette infection persiste. Même si 90 % des gens, euh, nous ne pouvons pas trouver de virus après environ, euh, deux ans, euh, dans les 10 % restants, ces virus persistent, et ce sont les personnes qui risquent, euh, des changements cellulaires qui, euh, peuvent mener au cancer. Et comme je l'ai mentionné plus tôt, il n'y a pas de traitement médical pour le VPH.

Diane (33:13):

Mm-hmm.

Dr Bocchini (33:14):

La seule façon de se débarrasser des cellules anormales est de les retirer. Et je pense que c'est important aussi, euh, pour, discuter. Euh, quand une femme a, euh, des changements précoces qui sont, sont inquiétants parce qu'ils sont proches du cancer, euh, dans leur région cervicale, euh, ces cellules doivent être retirées. Ils doivent donc retirer un morceau du col de l'utérus pour contrôler l'infection. Maintenant, euh, en termes d'infertilité, cela ne change pas la capacité de la femme à tomber enceinte, mais cela peut changer la capacité de la femme à mener une grossesse à terme. Euh, parce que tu as besoin d'un col normal, euh, pour pouvoir porter un bébé pendant les neuf mois complets. Et s'ils ont subi une intervention chirurgicale, euh, pour retirer les cellules infectées, cela peut rendre le col de l'utérus moins susceptible de pouvoir porter le bébé pendant les neuf mois complets. Cela peut donc être associé à un accouchement prématuré qui, comme vous le savez, peut être associé à un certain nombre de complications potentielles pour ce bébé et à un début de vie plus difficile. Donc, donc je, je, je pense, euh, qu'une prévention vaut toujours mieux qu'un traitement. Euh, et, et nous avons donc une chance d'empêcher vraiment toutes ces choses de se produire.

Diane (34:39):

Ouais. Dr. Bocchini, vous avez parlé de tellement, euh, tellement de choses ici et, et tellement de points.

Deon (34:46):

Excellents points.

Diane (34:47):

Oui. Que les parents doivent savoir, que les jeunes doivent savoir, que, encore une fois, les gens qui n'ont pas été vaccinés au début, ils doivent avoir cette conversation avec leur, euh, médecin personnel. Y a-t-il quelque chose que nous n'avons pas couvert aujourd'hui avant de fermer notre podcast auquel vous pensez, dont nos auditeurs doivent être conscients ? Avez-vous une dernière ou une dernière pensée, docteur ?

Dr Bocchini (35:12):

Non. Je suppose juste pour récapituler, euh, encore une fois, il est vraiment important, euh, de donner ce vaccin avant qu'un enfant ne risque de contracter l'infection. C'est pourquoi le groupe d'âge des 11 à 12 ans est, euh, vraiment important. Et nous voulons que ces enfants soient vaccinés dans les délais. Euh, et, mais le point que vous venez de faire sur le fait de rattraper les gens est également très important. Parce que je pense que si des individus ont raté une chance de se faire vacciner entre 11 et 12 ans, et si seulement 60% de nos jeunes de 17 ans ont été vaccinés, cela signifie que nous avons un certain nombre d'années au-delà, que nous avons encore un certain nombre de jeunes adultes sensibles. Et vous avez raison, ils doivent parler à leur médecin, s'ils ont moins de 26 ans, ils doivent être vaccinés. S'ils ont plus de 26 ans, ils doivent avoir cette discussion pour savoir s'ils sont à risque et donc, euh, devraient recevoir le régime à trois doses du vaccin. Donc je, je pense que ce sont des points vraiment importants, euh, euh, qui, je pense, doivent être soulignés pour que les gens comprennent qu'ils peuvent jouer un rôle important dans la modification du risque de cancer avec ce vaccin.

Deon (36:29):

Ouais. Et, et, et une autre, euh, petite friandise là-bas, docteur, avec laquelle je sais que vous pourriez, euh, cosigner, c'est qu'il s'agit d'un vaccin pour prévenir le cancer, pas les MST.

Dr Bocchini (36:41):

Corriger. Euh, très important, euh, point très important. Nous n'essayons pas de prévenir les MST. Nous essayons de prévenir le cancer. C'est exactement ça.

Diane (36:49):

Mm-hmm.

Dr Bocchini (36:50):

Et puis, euh, peut-être que je peux mentionner une autre chose. Lorsque nous avons commencé à utiliser ce vaccin, euh, nous ne l'avons pas fait, nous avons environ 20 ans avant de voir un impact sur les taux de cancer, car comme je l'ai dit, cela prend jusqu'à 20 ans après une infection pour que le cancer se développe. Donc, notre première preuve que les vaccins étaient très efficaces était que lorsque nous avons commencé à rechercher les types dans le vaccin, nous avons constaté que ces filles, les études étaient d'abord chez les filles, qui avaient été vaccinées, il y avait une diminution significative du nombre de eux qui ont été infectés par les types qui sont dans le vaccin. La deuxième chose que nous avons vue, c'est-à-dire environ 7 ou 10 ans plus tard, c'est que les changements cervicaux dont nous avons parlé devenaient moins fréquents associés aux types qui se trouvaient dans le vaccin. Nous avons donc commencé à voir que les lésions précancéreuses pouvant survenir avec les types du vaccin diminuaient en nombre. Et maintenant, nous avons la première étude de, et celle-ci venait de Suède, et elle a été publiée probablement à la fin de l'année dernière, a montré qu'il y a en fait une diminution remarquable des taux de cancer du col de l'utérus chez les filles qui ont été vaccinées. Et c'était avec le Gardasil initial, qui était les quatre, euh, types

de vaccins. Nous avons donc maintenant réuni toutes les preuves dont nous avons besoin pour affirmer avec certitude que ce vaccin prévient le cancer.

Diane (38:30):

Dr Bocchini , merci beaucoup. C'est, je, j'oserais dire que c'est probablement une conversation difficile à avoir pour certaines familles quand on parle du VPH, mais, euh, merci de nous l'avoir apporté aujourd'hui dans des termes que je crois que tout le monde peut comprendre. Et j'espère que nos auditeurs ont glané beaucoup d'informations sur notre podcast aujourd'hui. Et nous apprécions beaucoup que vous soyez notre invité aujourd'hui, docteur.

Dr Bocchini (38:57):

Eh bien, merci beaucoup et merci beaucoup pour cette opportunité. Je vous en suis reconnaissant.